

Le conflit entre Israël et les Palestiniens est systémique, et c'est là que réside le problème fondamental. Commentaire invité de Hussein Aboubakr Mansour.

(version courte) Parler d' »Israéliens et de Palestiniens » dans la guerre pour Gaza « n'est pas une simple simplification, cela fait partie d'une fiction globale », écrit <u>Hussein Aboubakr Mansour</u>, chercheur à l'Institute for the Study of Global Antisemitism and Policy à New York. La formule répandue de « deux peuples ayant deux revendications sur la même terre » est devenue le « mythe de base du discours international » – moralement maniable, intellectuellement productif et politiquement utile.

Le conflit n'est cependant plus depuis longtemps un différend bilatéral qui peut être résolu par des « négociations, des pressions internationales ou des compétences diplomatiques ». Il s'agit plutôt d'une « caractéristique structurelle des systèmes régionaux et mondiaux » qui persiste parce qu'elle reflète les rapports de force et les intérêts existants. « Le conflit continue de couver parce qu'il remplit des fonctions », a déclaré Mansour.

Les États-Unis : miroir des luttes politiques internes

L'Iran, par exemple, instrumentalise la Palestine pour affaiblir Israël et pousser les États-Unis hors de la région ; le Qatar utilise le conflit pour se profiler au niveau mondial par le biais du pouvoir médiatique et du soft power ; l'Égypte gère Gaza comme une « soupape de pression » qui est « régulée, monétisée et instrumentalisée » en fonction de la situation politique. Les institutions et les ONG occidentales font également partie du système : elles ne visent pas à trouver une solution, mais à « gérer » – non pas par mauvaise intention, mais parce que la crise garantit leurs « budgets, leur confiance en soi et leur raison d'être ».

Aux États-Unis, le conflit sert désormais de miroir aux luttes politiques internes : les démocrates sont divisés entre le leadership centriste et la « gauche activiste », qui utilise la Palestine comme un théâtre symbolique pour critiquer la domination américaine, le racisme et le capitalisme. Les républicains ont fait du soutien à Israël le symbole d'un « récit civilisationnel » de l'identité occidentale et de l'idéologie anti-Woke. « Il ne s'agit plus du Moyen-Orient, mais de plus en plus de l'Amérique elle-même ».

## Confondre la scène et la pièce

Mansour écrit : « Qualifier le conflit de dispute bilatérale, c'est confondre la scène avec la pièce ». La question cruciale n'est pas de savoir pourquoi il reste non résolu, « mais pourquoi nous continuons à faire comme si une solution était en vue – alors que c'est précisément l'absence de solution qui constitue sa fonction déterminante ». Le conflit





« n'est pas maintenu par hasard », mais sert de terrain stratégique et symbolique aux différents acteurs – puissances régionales, institutions, idéologues et bureaucraties.

Pendant une courte période, l'administration Trump a tenté de briser cette logique avec les accords d'Abraham, en dissociant le conflit de la politique régionale et en promouvant la normalisation arabe avec Israël. « L'approche était courageuse et cohérente », écrit Mansour. Mais l'élan a été perdu – les contraintes structurelles se sont à nouveau imposées.

Source : NZZ du 25 octobre 2025 (barrière payante)